

Echichens



Le bureau genevois Lacroix-Chessex a remporté le concours d'architecture avec son projet Lemniscate. BUREAU LACROIX-CHESSEX

La Fondation Silo mise sur le maintien à domicile

L'EMS a présenté sa structure qui aidera les seniors à retourner chez eux après un pépin de santé. Une offre unique à La Côte

Natacha Rossel

Rester dans son chez-soi le plus longtemps possible, retarder au maximum le placement en EMS. Les efforts mis en place par les institutions médico-sociales et par le Canton se traduisent par la multiplication de projets favorisant le maintien à domicile. A Echichens, la Fondation Silo a dévoilé vendredi le lauréat du concours d'architecture de son futur SAMS - acronyme de Structure d'accompagnement médico-social. Un centre destiné aux seniors ayant besoin d'un temps de repos ou de récupération après une chute, une hospitalisation. Un lieu de vie, aussi, permettant de décharger les proches aidants.

Cette offre, unique dans la région de La Côte, est encore peu représentée dans le canton.

Retrouver son autonomie
Concrètement, les SAMS s'articulent autour de trois missions. En premier lieu, le «court séjour» fait office de transition entre l'hôpital et le retour à la maison ou offre un peu de répit aux familles. «L'idée est d'aider les patients à maintenir

ou à retrouver leur autonomie», explique Fabrice Ghelfi, chef du Service des assurances sociales et de l'hébergement. Cette prestation, en principe limitée à trente jours par année, est en grande partie prise en charge par l'Etat: «Elle coûte environ 300 fr. par jour, le patient n'en paie que 60», précise-t-il.

En parallèle, les SAMS incluent les centres d'accueil temporaires (CAT). Des lieux de vie où les personnes âgées passent une matinée, une journée, pour tisser des liens et s'adonner à toutes sortes d'activités. Enfin, les appartements protégés forment le dernier maillon des SAMS. «En termes de coûts, le maintien à domicile est bien plus rentable, c'est pourquoi l'Etat a mis des ressources dans ces prestations, reprend Fabrice Ghelfi. D'ailleurs, Vaud figure parmi les trois cantons où le taux de personnes de plus de 80 ans en EMS est le plus faible du pays.»

A la Fondation Silo, le futur SAMS sera axé sur les deux premiers points, à savoir le court séjour et le centre d'accueil temporaire. «Nous disposons déjà de trente-cinq appartements protégés dans notre résidence Les Fougères», souligne Jean-François Pasche, directeur de l'EMS. Et de rappeler que l'institution possède également une structure de séjours de courte durée, au Château de Féchy. Le nouveau site la remplacera et passera de 17 à 30 places.

Un site pour divers services

Réunies au sein d'un même projet, les deux structures seront imbriquées dans un bâtiment représentant une lemniscate (figure mathématique en forme de huit à l'horizontale).

C'est d'ailleurs le nom du projet retenu par le jury, dessiné par le bureau d'architectes genevois Lacroix-Chessex. La bâtisse, qui

comprendra également une salle communautaire, des cabinets médicaux, un tea-room et un salon de coiffure, prendra place sur un terrain racheté à la Commune, à deux pas de l'EMS. «Cette proximité nous permettra de créer des synergies, même si le personnel ne sera pas le même», observe le directeur.

En réalisant ce projet, la Fondation Silo joue le rôle de pionnière. «Nous sommes l'unique institution de La Côte qui offrira un SAMS», relève Françoise Christ, présidente du conseil de fondation. «Il n'en existe que deux autres dans le canton, à Clarens et à Prilly», ajoute le directeur.

Côté calendrier, l'EMS espère donner le premier coup de pioche à l'automne 2017 et ouvrir les portes de la nouvelle structure en 2020. Devisé entre 11 et 12 millions de francs, le projet sera en grande partie financé par le Canton.

Des tout-petits chez les seniors

Les seniors résidant à l'EMS de la Fondation Silo côtoieront prochainement des bambins de 0 à 4,5 ans sur le site de l'institution. Une garderie de 22 places, destinée aux familles de la région mais aussi aux enfants du personnel - majoritairement des femmes -, ouvrira ses portes cet automne. Elle sera affiliée au Réseau d'accueil de jour des enfants de

la région Morges-Aubonne (AJEMA).

«Un EMS est un lieu de vie. Nous souhaitons qu'il y ait un mélange de générations et qu'il s'ouvre vers le village», explique Jean-François Pasche, directeur de la fondation. En outre, en tant qu'employeur, il est intéressant de pouvoir offrir cette prestation à nos collaborateurs.»

La création de cette nouvelle structure, devisée à 1,5 million de francs, s'inscrit dans le cadre des travaux de modernisation de l'institution échichanaise. Celle-ci passera de 97 à 106 lits et n'ouvrira dès lors que des chambres individuelles. Le gros œuvre étant désormais achevé, la fin du chantier interviendra en septembre prochain.